

actualités en perspective les maladies animales transmissibles en Europe

un été d'évolution ou de révolution ?

On attendait la canicule, ce fut l'été le plus humide en France depuis 1945, au moins pour la moitié nord jusqu'à fin août. Dans le même temps, l'Angleterre était submergée par les inondations, ce qui allait probablement concourir début août à la réapparition de la fièvre aphteuse dans le Surrey, au sud-ouest de l'agglomération londonienne, autour de Guilford (encadré). Pendant cet été, pas d'accalmie non plus pour les autres maladies qui avaient beaucoup occupé l'actualité des six premiers mois de l'année 2007 : l'influenza aviaire hautement pathogène, la peste porcine, et la fièvre catarrhale ovine.

L'INFLUENZA AVIAIRE HAUTEMENT PATHOGÈNE EN ALLEMAGNE ... ET EN FRANCE

- L'influenza aviaire hautement pathogène (I.A.H.P.) à H5 N1 continue à prospérer en Allemagne dans la faune sauvage.

Un très important élevage de canards a été atteint fin août en Bavière (165 000 canards de 4 semaines présents, près de 400 morts

dans un parquet de 40 000) et deux autres, appartenant à la même firme que le précédent, ont dû être abattus dans la région de Nuremberg début septembre.

Les liens commerciaux existant entre ces foyers relancent le débat sur les contributions respectives de la faune sauvage et des échanges d'animaux domestiques dans la dynamique de l'I.A.H.P. à H5 N1¹.

- En France, sept cas ont été identifiés dans la faune sauvage (cinq cygnes tuberculés et deux canards colverts) dans des étangs du sud-ouest de la Moselle entre fin juin et mi-août, ce qui a conduit à restreindre l'usage des canards appelants à la façade maritime ouest du pays, perturbant l'ouverture généralisée fin août de cette chasse si particulière.

LA PESTE PORCINE AFRICAINE EN GÉORGIE

- L'épizootie de peste porcine africaine (P.P.A.) en Géorgie a connu cet été un développement dramatique. En effet, longtemps considérée comme totalement exotique et confinée à l'Afrique sub-saharienne et à

NOTE

cf. l'article :

¹ "Peste aviaire : les oiseaux sauvages : coupables ou victimes ?" du même auteur dans *Le Nouveau Praticien Vétérinaire élevages et santé* n°2 p. 108-109.

Encadré - La réapparition de la fièvre aphteuse en Angleterre : un épisode peu banal

- Épisode peu banal que la réapparition de la fièvre aphteuse en Angleterre, puisque c'est la souche de l'avant-dernière épizootie (celle de 1967) qui en est responsable. Son origine est liée à une fuite à partir "d'un laboratoire vieillissant" mais en pleine rénovation, sur le site prestigieux de Pirbright, qui abrite, entre autres, le laboratoire mondial et communautaire de référence pour la fièvre aphteuse.

Il n'est pas sans intérêt, pour la modestie de chacun et l'édification de tous, de résumer la genèse de l'événement à la lumière des résultats des différentes enquêtes promptement mises en œuvre. On y apprend que la combinaison d'une fuite, dans un tuyau amenant du virus encore vivant vers son site d'inactivation, de travaux de rénovation et d'une circulation mal contrôlée des véhicules sur le site, dans un paysage passablement inondé, a permis au virus d'atteindre deux élevages bovins début août.

- La situation a connu un nouveau rebondissement lorsque deux autres foyers ont été découverts les 12 et 14 septembre près de la ville d'Egham, en dehors et au nord de la zone de surveillance établie autour des foyers du mois

d'août. Si on ajoute que la nouvelle zone de surveillance englobe à la fois le domaine royal de Windsor et l'aéroport d'Heathrow et que trois autres cas y ont été identifiés entre le 18 et le 24 septembre, on comprend l'émotion et l'inquiétude suscitées en Angleterre et dans l'Union Européenne.

- De plus, la 2^e série de foyers est apparue plus d'un mois après l'abattage du dernier foyer de Guilford (le 7 août) et quelques jours seulement après la levée (le 8 septembre) des dernières mesures de restriction qui étaient appliquées dans la zone correspondante.

Leur genèse est donc difficile à comprendre sans remettre en cause la qualité des mesures mises en œuvre. Quoi qu'il en soit, leur suivi est d'autant plus délicat que le mois de septembre en Grande-Bretagne est une période d'intenses échanges commerciaux pour l'ensemble des ruminants et, tout particulièrement, pour les ovins. Les échanges avec l'Union Européenne vont sans doute être interdits, au moins pour le bétail vivant, jusqu'à la fin octobre, ce qui ne manquera pas d'aggraver les difficultés de filières déjà lourdement éprouvées depuis 15 ans.

ACTUALITÉS

actualités en perspective - les maladies animales transmissibles en Europe

Tableau 1 - Le nombre total de foyers de Bluetongue au nord-est de l'Europe au 1^{er} octobre 2007 (Sources ADNS et SCFAH/EU)

| État membre | Nombre cumulé en 2006 | Nombre cumulé depuis juillet 2007 |
|--|-----------------------|-----------------------------------|
| • Belgique | 695 | 4 138 |
| • Allemagne | 885 | 11 312 |
| • France | 6 | 2 117 |
| • Luxembourg | 5 | 937 |
| • Pays-Bas | 456 | 5 051 |
| • Royaume-Uni (depuis le 22 septembre) | 0 | 18 |

Madagascar, cette maladie est brutalement apparue dans ce pays aux confins de l'Union Européenne au mois d'avril².

- Son évolution peut être aisément expliquée dans un pays particulièrement pauvre en laboratoires et en structures vétérinaires opérationnelles pour faire face à ce qui apparaît déjà comme une émergence réussie, puisque l'ensemble du pays est touché et que l'Arménie voisine l'a été à son tour au cours du mois d'août.

- Là aussi, il est intéressant de noter que l'origine de l'introduction est l'objet de beaucoup d'interrogations. Le facteur le plus couramment mis en cause est lié aux "eaux grasses" des navires arrivant dans les ports de la Mer Noire issus de zones africaines où la P.P.A. est enzootique. Les "eaux grasses" étant aussi un vecteur reconnu d'introduction de la fièvre aphteuse, une vigilance renouvelée concernant leur contrôle est probablement l'une des mesures de "biosécurité" les plus pertinentes à mettre en œuvre actuellement et dans les semaines à venir.

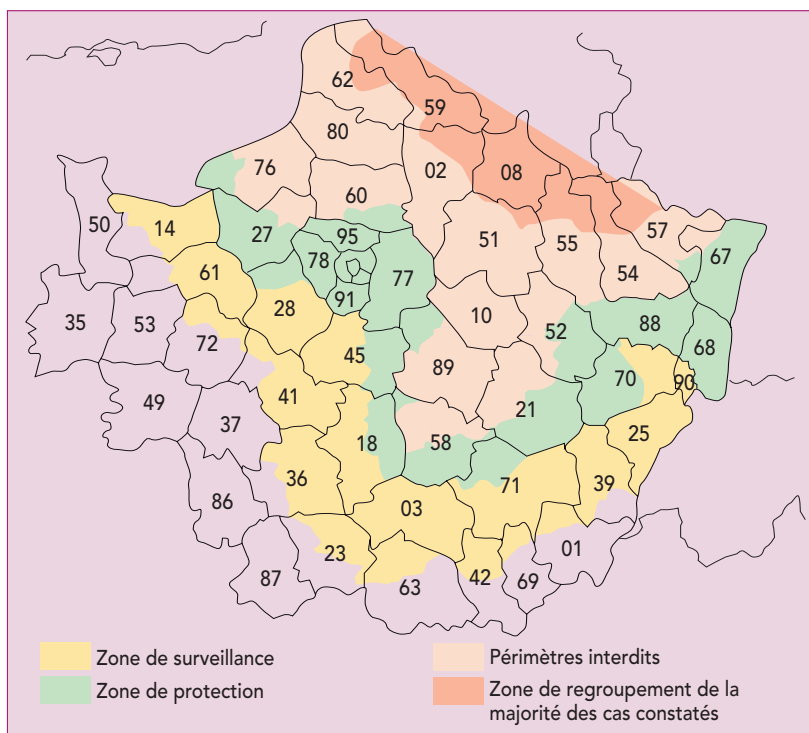
LA FIÈVRE CATARRHALE OVINE : UNE ÉMERGENCE SPECTACULAIRE

- C'est au cœur de l'Europe qu'a éclaté, cet été, la plus grande épizootie depuis 2001. Elle concerne la fièvre catarrhale ovine (F.C.O. ou *Bluetongue*) à sérotype 4 dont on peut qualifier dès maintenant l'émergence, non seulement de réussie - nous le savions depuis 2006 - mais de spectaculaire, imposant une nouvelle préoccupation majeure en santé animale pour toute l'Europe, bien au-delà des cinq pays initialement touchés en 2006³.

- Quelques données qualitatives et quantitatives permettent d'objectiver l'ampleur et la nouveauté, par rapport à 2006, de cette vague épizootique :

- les premiers cas 2007 sont apparus entre début (Allemagne, Belgique) et fin juillet

Figure - Carte des zones de protection continentales françaises instituées par arrêté du 22 septembre 2007



(Pays-Bas, France), alors qu'ils n'avaient été repérés qu'à la mi-août en 2006 ;

- leur nombre a cru de façon spectaculaire, entre le début et la fin du mois de septembre 2007, puisque l'on est passé de moins de 3 000 à plus de 13 000 foyers identifiés sur l'ensemble de la zone nord-est européenne. Ces chiffres doivent être comparés au nombre total de cas repérés dans la même zone entre août et décembre 2006 de l'ordre de 2 000 ;

- l'extension de la zone touchée, en 2007, notamment vers le sud, est spectaculaire puisqu'en Allemagne, des cas ont été recensés en Bavière et au Bade-Wurtemberg, que le Luxembourg, qui avait été très peu atteint en 2006 (quelques cas), recense déjà plus de 800 cas et qu'en France, 17 départements (au lieu de cinq en 2006) sont atteints.

Si l'on ajoute que l'Angleterre (épargnée en 2006) a identifié son 1^{er} cas le 22 septembre dernier, on mesure le véritable séisme qui secoue l'élevage des ruminants dans les six pays de l'Union Européenne maintenant touchés.

Le tableau 1 présente, au 1^{er} octobre, une estimation du nombre de cas recensés par pays. Ce sont les ordres de grandeur plus que les chiffres eux-mêmes, en constante évolution, qui sont intéressants et significatifs.

- En France, 17 départements ont reconnu au moins un cas. Si la majorité d'entre eux (plus de 1 000) ont été identifiés dans cinq départements du nord de la France (Aisne,

NOTES

- cf. les articles :
- ² "La peste porcine africaine" de V. Michaud et E. Albina dans ce même numéro.
 - ³ "La blue-tongue dans le nord de l'Europe et quelques autres ré-émergences dans le monde" du même auteur dans *Le Nouveau Praticien Vétérinaire élevages et santé* n°4 p. 282-283.

ACTUALITÉS

actualités en perspective - les maladies animales transmissibles en Europe

Tableau 2 - La situation de la Bluetongue en France au 1^{er} octobre 2007

| | | | |
|--|-------|-----------------------------|-------|
| ▶ Nombre total de foyers : 2 117 dont 1 834 dans les départements frontaliers du nord | | | |
| ▶ Origine des foyers | | ▶ Especies atteintes | |
| ● 1 698 foyers cliniques | (80%) | ● 1 145 bovins | (68%) |
| ● 189 foyers sérologiques | (9%) | ● 318 ovins/caprins | (15%) |
| ● 230 origine inconnue | (11%) | ● 354 inconnue | |
| ▶ Taux de mortalité : - Bovins < 1% - Ovins : 15 à 30% | | | |

NOTES

cf. les articles :

- 4 "Aspects cliniques de la fièvre catarrhale ovine dans le nord-est de la France" de J.-L. Mercier, G. Belbis, et Y. Millemann et coll. dans ce numéro.

- 5 "Enjeux économiques : le jeune bovin en France : les raisons d'un regain d'intérêt" de P. Sarzeaud dans *Le Nouveau Praticien Vétérinaire élevages et santé* n°3 p. 59-62.

Ardennes, Meuse, Nord et Pas-de-Calais), d'autres départements adjacents (Meurthe-et-Moselle, Moselle, Oise, Somme) voient le nombre de cas repérés croître très rapidement. Des foyers sont aussi identifiés depuis la mi-septembre dans des départements très éloignés de la frontière nord-est (Seine-Maritime, Eure, Yonne, Nièvre, Côte d'Or). C'est donc plus d'un tiers des départements français qui sont maintenant soumis aux restrictions de commerce des ruminants (tableau 2).

● Au total, on ne sait pas réellement jusqu'où va progresser l'épizootie dans notre pays, le mois de septembre chaud et humide se révélant par ailleurs très propice à la multiplication et à l'activité des culicoïdes. Seule la mise en œuvre d'une vaccination massive peut espérer apporter un moyen de contrôle efficace. Des vaccins sont en cours de fabrication, mais nul ne peut savoir quand ils seront réellement disponibles en quantité suffisante. Ils sont d'autant plus attendus que les taux de morbidité et de létalité constatés en élevage sont loin d'être négligeables⁴.

● Déjà, des inquiétudes apparaissent quant au marché des broutards destinés à l'Italie et les pertes économiques se comptent en dizaine de millions d'euros⁵.

Nous avons assisté, pendant cet été, à une multiplication des émergences et des réémergences de maladies transmissibles un peu hâtivement qualifiée de "maladies du passé" à l'aube du nouveau millénaire.

● Leur réapparition souligne la pertinence du maintien d'un trépied indispensable à leur maîtrise, associant les praticiens (pour une détection précoce et la surveillance terrain), le réseau de laboratoires départementaux de proximité et nationaux de référence (diagnostic et typage des agents) et un service vétérinaire d'État, apte à mettre en œuvre (donc à imposer) les indispensables mesures de contrôle.

● On peut donc penser que l'été 2007 sera caractérisé, dans quelques années, comme celui du début de la révolution en matière d'épizooties ou peut être plus simplement, du retour aux véritables priorités face aux vrais dangers. □

Zénon

Erratum

Dans la précédente chronique consacrée à la tuberculose à *Mycobacterium bovis*, il fallait lire sous le sous-titre "Les patients anglais" : "Néanmoins plus d'une centaine (104 ou 109 selon les sources) de cas humains à *Mycobacterium bovis* ont été détectés dans l'Union Européenne" (et non *Mycobacterium tuberculosis*, comme indiqué par erreur). Les lecteurs attentifs auront rectifié d'eux-mêmes !

rectificatifs

Tableau 3 - Indications et schémas de vaccination contre les infections par le virus B.V.D.

| Vaccin | Indication protection fœtale (A.M.M.) | Schéma vaccinal | | |
|---------------------------------|---------------------------------------|-------------------|-------------------------|--|
| | | Primo-vaccination | Rappel | Précautions d'emploi |
| ● Bovilis BVD® (Intervet) | + | 2 injections | 0,5 an | |
| ● Mucobovin® (Merial) | -* | 2 injections | 1 an | |
| ● Mucosiffa® (Merial) | -* | 1 injection | 1 an | - Ne pas vacciner entre 0 et 6 mois de gestation |
| ● Pregsure® (Pfizer) | + | 2 injections | 1 an | |
| ● Rispoval BVD® (Pfizer) | - | 2 injections | 1 an | |
| ● Rispoval RS-BVD® (Pfizer) | - | 2 injections | 1 an | |
| ● Rispoval RS-BVD-PI3® (Pfizer) | - | 2 injections | 0,5 an (pour le V.R.S.) | |

Dans le N°5 du *NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE, élevages et santé* :

● Dans l'article "La vaccination contre le virus B.V.D. chez les bovins" : F. Schelcher et coll. ont bien indiqué dans le **tableau 3** : Indications et schémas de vaccination contre les infections par le virus B.V.D. que Mucosiffa® ne nécessite qu'une seule injection en primo-vaccination (**tableau ci-contre**).

● Dans l'article "Les mycoplasmoses chez les petits ruminants", les photos de kérato-conjonctivites ovines sont du Pr Alain Régnier, de l'E.N.V. Toulouse. □

* Une démonstration de protection fœtale a été publiée lors d'utilisation en primovaccination de Mucobovin® et rappel avec Mucosiffa® [28].